CONFESSIONS D'ARCHITECTES

Les architectes de l'agence californienne, Terry & Terry, reviennent sur le projet de la maison Skyline, la réhabilitation d'une demeure, passée de goût et d'époque. Rencontre, explications.

Texte : Fabienne Dupuis
Photos : © Bruce Damonte Photography

“ UN PROJET DE RÉHABILITATION QUI DOIT, AVANT TOUT, REDONNER SENS À LA DEMEURE ET À SON CONTEXTE NATUREL. ”

Depuis leur plus tendre enfance, les frères Terry bâtissent. Ivan était souvent l’initiateur des jeux, tandis qu’Alexander, le benjamin, observait les méthodes, que lui apprenait son aîné. Quelques années plus tard, les deux frères passent par les bancs de l’Université de Californie de Berkeley. Puis viendra le temps de l’apprentissage dans des agences, jusqu’à ce que Ivan et Alexander décident de créer Terry & Terry architecture. Forts de leurs diverses expériences en fabrication et construction, les frères Terry s’affichent volontiers comme des originaux du milieu. Pragmatiques, ils possèdent une vision complète et réaliste d’un projet. Pour eux donc, et selon leurs propres termes, les ficelles du concept, de la construction et celles de la réalisation, ne font aucun mystère.

C’est sur cet engagement que les propriétaires d’une maison, perchée sur les hauteurs de la ville d’Oakland, ont contacté les équipes de Terry & Terry. Un projet de réhabilitation qui doit, avant tout, redonner sens à la demeure et à son contexte naturel. Postés le long du terrain, des séquoias encadrent la maison. Les architectes planifient alors un mouvement circulatoire, allant de l’arrière vers l’avant de la maison, laissant aux séquoias le soin d’encadrer silencieusement les côtés.

Les pièces de vie sont alors remontées au premier étage, postées dans un écrin de bois, un tube rectangulaire, bardé de baies vitrées à l’avant et à l’arrière. D’ici, la nature semble traverser le salon dans une continuité presque poétique, pour finir sur la terrasse et le jardin, qui s’ouvrent sans entrave vers la ligne d’horizon de la ville.

“ LA NATURE SEMBLE TRAVERSER LE SALON DANS UNE CONTINUITÉ PRESQUE POÉTIQUE, POUR FINIR SUR LA TERRASSE ET LE JARDIN. ”

De chaque côté, le bruit du vent fait bruisser le feuillage des majestueux séquoias, étouffant au passage la possibilité du grondement de la ville. Mais un autre lien a lui aussi été créé. C’est celui du toit ondulé qui permet de gérer efficacement les forts écarts de températures connus dans la région. Un système de ventilation qui est aussi un clin d’œil fait à ces brumes qui envahissent par vagues la vallée toute entière, lorsque le point de rosée est atteint et que les microgouttelettes sont mises en suspension. Et au plafond de bois, en forme de vague, de rappeler d’une bien délicate façon, ce flux vaporeux.
Puis ce sera enfin à la cuisine d’endurer l’un des derniers gros changements effectués par les architectes. Anciennement, cachée à l’arrière de la maison, elle revient au premier plan, alignée sur l’espace du salon, pour même s’élancer jusqu’en terrasse. Là, la famille peut partager ses repas, entourée des vieux séquoias postés en gardiens naturels, avec en sus, la vue sublime sur la ville devenue, à 1 800 mètres d’altitude, divinement silencieuse.

www.terryandterryarchitecture.com
www.brucedamonte.com